

# David Fuchs : «La Vendée m'a sauvé de la barbarie nazie»

*Caché à Chavagnes-en-Paillers durant la seconde Guerre Mondiale, ce juif a besoin de transmettre. Il parle de ses souffrances mais aussi de Marie-Élise, sa mère adoptive...*

Les élèves de 3<sup>e</sup> du collège Richelieu ont eu droit à un cours d'histoire par un témoin vivant. Pendant la dernière guerre, dans plusieurs communes de Vendée, notamment Chavagnes-en-Paillers, des enfants juifs ont été recueillis. Parmi eux, David Fuchs. Il est venu leur raconter une page de sa vie, celle vécue à Chavagnes-en-Paillers de 1943 à 1945. Ce témoignage se cadre avec la préparation du concours de la résistance et la déportation, en mars, sur le thème : «L'aide aux personnes persécutées et pourchassées en France, une forme de résistance ?» L'homme ne peut se soustraire à des moments d'émotion lorsqu'il évoque ses parents, celle qui l'a choyé comme un fils. Il aura fallu quelques minutes pour digérer un tel récit...

## «La Vendée est le hasard de cette chaîne»

Comment êtes-vous arrivé en Vendée ?

Mes parents ont été arrêtés et déportés à Auschwitz. Avec ma sœur, nous avons bénéficié de cette chaîne de solidarité de gens qui ont gardé une éthique et une morale. La Vendée est le hasard de cette chaîne.

Vous viviez comment ? Saviez-vous si d'autres juifs étaient dans la commune ?

Comme tous les jeunes de mon âge. J'allais à l'école et au catéchisme. Seul mon prénom avait changé de David je me suis appelé Daniel. Nous profitions, à l'époque de la présence de réfugiés des Ardennes qui avaient des noms pas très vendéens. Bizarrement, il a fallu 50 ans pour savoir que nous étions nombreux. À ce jour nous comptabilisons 36 enfants, je pense que la liste n'est pas exhaustive. C'est la preuve de la connivence de toute une population.

## «Non, je n'ai pas de haine»

Ressentez-vous de la haine ?

Non, je n'ai pas de haine. Ma meilleure vengeance c'est d'avoir survécu et d'avoir des enfants et des petits enfants.

Quels sont vos rapports avec la dame qui vous a recueilli ?

Marie-Élise a été pour moi comme une maman et pour mes enfants une grand-mère et arrière grand-mère.

Quels sentiments avez-vous aujourd'hui ?

La Vendée m'a sauvée de la barbarie nazie, on ne sort pas d'une telle expérience sans sentir le besoin de témoigner.

*David Fuchs est venu parler de son histoire aux élèves de 3<sup>e</sup> du collège Richelieu.*



# David Fuchs : «La Vendée m'a sauvé de la barbarie nazie»

*Caché à Chavagnes-en-Paillers durant la seconde Guerre Mondiale, ce juif a besoin de transmettre. Il parle de ses souffrances mais aussi de Marie-Élise, sa mère adoptive...*

Les élèves de 3<sup>e</sup> du collège Richelieu ont eu droit à un cours d'histoire par un témoin vivant. Pendant la dernière guerre, dans plusieurs communes de Vendée, notamment Chavagnes-en-Paillers, des enfants juifs ont été recueillis. Parmi eux, David Fuchs. Il est venu leur raconter une page de sa vie, celle vécue à Chavagnes-en-Paillers de 1943 à 1945. Ce témoignage se cadre avec la préparation du concours de la résistance et la déportation, en mars, sur le thème : «L'aide aux personnes persécutées et pourchassées en France, une forme de résistance ?» L'homme ne peut se soustraire à des moments d'émotion lorsqu'il évoque ses parents, celle qui l'a choyé comme un fils. Il aura fallu quelques minutes pour digérer un tel récit...

## «La Vendée est le hasard de cette chaîne»

Comment êtes-vous arrivé en Vendée ?

Mes parents ont été arrêtés et déportés à Auschwitz. Avec ma sœur, nous avons bénéficié de cette chaîne de solidarité de gens qui ont gardé une éthique et une morale. La Vendée est le hasard de cette chaîne.

Vous viviez comment ? Saviez-vous si d'autres juifs étaient dans la commune ?

Comme tous les jeunes de mon âge. J'allais à l'école et au catéchisme. Seul mon prénom avait changé de David je me suis appelé Daniel. Nous profitions, à l'époque de la présence de réfugiés des Ardennes qui avaient des noms pas très vendéens. Bizarrement, il a fallu 50 ans pour savoir que nous étions nombreux. À ce jour nous comptabilisons 36 enfants, je pense que la liste n'est pas exhaustive. C'est la preuve de la connivence de toute une population.

## «Non, je n'ai pas de haine»

Ressentez-vous de la haine ?

Non, je n'ai pas de haine. Ma meilleure vengeance c'est d'avoir survécu et d'avoir des enfants et des petits enfants.

Quels sont vos rapports avec la dame qui vous a recueilli ?

Marie-Élise a été pour moi comme une maman et pour mes enfants une grand-mère et arrière grand-mère.

Quels sentiments avez-vous aujourd'hui ?

La Vendée m'a sauvée de la barbarie nazie, on ne sort pas d'une telle expérience sans sentir le besoin de témoigner.

*David Fuchs est venu parler de son histoire aux élèves de 3<sup>e</sup> du collège Richelieu.*

